Eratosphère.

Drôle de titre qui fait surtout plaisir à son auteur, en jouant sur les mots. La musique "Erato !" - vue autrement - et tout ce qui tourne autour plus un hommage discret au premier savant géographe qui a estimé la circonférence de la sphère terrestre sans pratiquement sortir de chez lui. Il aurait pu s'appeler la Musique des Sphères mais j'ai trouvé qu'Eratosphère claquait bigrement mieux. J'étai si fier de ce titre que j'ai pensé m'arrêter là, d'autant que le plus dur restait à faire, écrire *sur* la musique.

Personne ne conteste que la théorie musicale repose, en partie au moins, sur une base arithmétique. Le constat remonte à l'époque de Pythagore où il fut établi que les intervalles d'octave et de quinte devaient contribuer à la construction d'une gamme satisfaisante.

La théorie musicale s'en inspire inévitablement et c'est là que les choses se compliquent.

Les musiciens sont des artistes et s'il est un art qu'ils maîtrisent, c'est celui de compliquer les choses. Les exemples abondent et nous n'en retiendront qu'un dans un premier temps, concernant l'inventaire des notes. Le fait objectif est que toute note représente un son périodique possédant une fréquence.

Quand les latins notent do, ré, mi, fa sol, la, si, les anglo-saxons notent C, D, E, F, G (H chez les allemands !), A, B mais ce n'est pas tout car l'énumération précédente ne vaut que pour une octave et elle se répète, avec un numéro différent, aux octaves inférieures et supérieures. Et la numérotation diffère à nouveau selon que l'on est latin ou saxon : le la définissant le diapason porte le numéro 3 pour les premiers mais le numéro 4 pour les seconds. On se retrouve dès lors en face d'un la3 pour les uns qui est un G4 pour les autres et comme si cela ne suffisait pas un sol3 qui est un

Vous considérez peut-être avec dédain que ceux-ci ne font de toute façon rien comme tout le monde mais ce serait parfaitement injuste voire incorrect : une Convention internationale s'est réunie qui impose (à tout le monde, par définition), un la4 à 440 Hz semblable à cette autre commission qui a définitivement imposé le mètre et le kilogramme aux scientifiques du monde entier.

Ces errements peuvent sembler ne concerner que des points de détail mais ils traduisent en réalité un laisser-aller dans la rigueur. Le problème c'est que le relâchement a envahi toute la théorie musicale, en particulier au niveau de l'enseignement des anhamonies. Entendons-nous bien, que des conventions malheureuses aient existé est normal, toutes les disciplines scientifiques ont connu des errements de cette sorte en particulier au niveau du système des unités. Mais un travail a été fait; certes il a mis du temps avant de s'imposer mais c'est aujourd'hui chose faite et les étudiants en sciences n'ont plus à se torturer inutilement les méninges. Il est classique de dire que la musique doit s'apprendre le plus tôt possible car seuls des enfants sont capables d'absorber sans broncher des conventions irrationnelles (il ne faut pas chercher plus loin les raisons de la défection du plus grand nombre).

Il existe un malentendu profond entre les mathématiciens qui sont horrifié par une présentation dépourvue de logique et les musiciens qui ne voient pas le problème et qui sont carrément rétifs à tout changement.

La musique atonale est une tentative de ce genre hélas elle ne plaît pas. C'est comme si on voulait adapter les Femmes savantes au langage actuel, perte de musicalité.